

# Le suicide dans la Région africaine, un constat alarmant.

Par Sokona Sy & Serge Bataliack

## Le suicide : préoccupation de santé publique dans la Région africaine

Définie comme l'acte de délibérément se donner la mort, le suicide est considéré comme une priorité de santé publique avec 1 décès sur 100 dans le monde lié au suicide. En effet, [l'ODD 3.4.2](#) prévoit de réduire d'ici 2030 le taux de mortalité par suicide. Chaque année on dénombre plus de 700 000 suicides dans le monde selon les [données](#) de l'Organisation mondiale de la Santé. Loin d'être une réalité des pays à revenu élevé uniquement, le suicide sévit dans toutes les sociétés. En effet, en 2019 on estimait que [77% des suicides avaient eu lieu dans des pays à revenu faible ou intermédiaire](#). Dans la Région africaine plus précisément, le constat est alarmant avec un taux de suicide le plus élevé au monde, estimé à 11.2 pour 100.000 population en 2019, contre une moyenne mondiale de 9.0 pour 100.000 selon la [fiche d'information de l'iAHO sur le suicide dans la Région africaine](#). Similairement, le taux de suicide des hommes est le plus élevé soit [18 pour 100.000](#) population dans la Région contre [12.4 pour 100.000 population](#) dans le monde. Plusieurs pays sortent du lot figurant dans la liste des pays avec des taux de suicide les plus élevés dans le monde, il s'agit notamment du Zimbabwe, l'Afrique du Sud, le Mozambique, le République centrafricaine, le Botswana, l'Erythrée le Cameroun ou encore la Côte d'Ivoire ayant tous des [taux élevé par rapport à la moyenne mondiale](#). Le Lesotho et l'Eswatini se distinguent avec des chiffres alarmants, soit [87.5 pour 100.000 population](#) et [40.5 pour 100.000 population](#) respectivement.



Ainsi on se rend compte que certaines zones géographiques de la Région africaine connaissent des taux de suicide particulièrement élevé, c'est le cas de la zone australe et ce surtout pour les hommes. Une attention particulière doit aussi être

porté aux personnes âgées, surtout ceux dans la tranche de 85 ans et plus. Les [données](#) démontrent que dans tous les pays de la Région à l'exception des Seychelles et de l'île Maurice, le taux brut de suicide est le plus élevé dans cette tranche d'âge. Considérablement enclin aux maltraitances ou aux attitudes âgistes comme le souligne la [fiche d'information sur l'âgisme dans la Région africaine](#), la nécessité d'avoir des interventions ciblant les personnes âgées est primordial.

Il est cependant important de noter que ces chiffres sont probablement sous-estimés notamment en raison de la faible disponibilité mais aussi la faible qualité des données sur le suicide et les tentatives de suicide. Il est donc plausible que plusieurs cas de mort par suicides n'aient pas été déclarés ou erronément classés.

## **Multiples facteurs de risque contribuant à un comportement suicidaire**

Plusieurs facteurs de risque peuvent mener au suicide, dont certains en particulier qui peuvent contribuer à un comportement suicidaire. En effet, il est considéré qu'une tentative de suicide est le [risque de facteur le plus important pour le suicide](#). Pour chaque suicide, il est estimé qu'il y a généralement plusieurs tentatives de suicide qui ont échoué. Au niveau de la [société](#), le suicide peut être dû à des obstacles à l'accès aux services de santé qui peuvent aider ou encore à la stigmatisation associée à la recherche d'aide qui est souvent associée à la faiblesse ou lâcheté, surtout chez les hommes. Faciliter l'accès aux services de santé, insister sur des informations responsables de la part des médias et mettre en œuvre des politiques de santé mentale peuvent en ce sens jouer un rôle important. Au niveau [communautaire](#), le suicide peut être lié aux catastrophes, aux guerres et aux conflits. La discrimination, les traumatismes et les abus au sein de la communauté peuvent également être un élément déclencheur. Une série d'interventions telles que des lignes d'assistance téléphonique de crise ou des interventions ciblant les groupes vulnérables peuvent donc avoir un impact positif. Les relations humaines jouent également un rôle important. Une personne isolée ou manquant de soutien, qui a perdu un être cher ou qui entretient une relation conflictuelle avec un être cher peut être amenée à se suicider. Au niveau [individuel](#), il existe de nombreux facteurs à prendre en compte, tels que les troubles mentaux, la consommation nocive d'alcool, la perte d'un emploi ou une mauvaise situation financière, le désespoir, la douleur chronique ou les antécédents familiaux.

## **Une réponse encore timide des Etats de la Région**

Afin de prévenir les suicides plusieurs pays de la Région, comme le Zimbabwe par exemple, mettent en place plusieurs initiatives innovantes. En effet, le pays compte un [taux de mortalité par suicide](#) de 14.1 pour 100 000 population, l'un des plus élevés de la Région. Comme pour la tendance mondiale, ce taux est plus élevé chez les hommes (20 pour 100 000 population) que chez les femmes (8.8 pour 100 000 population). Pour contenir ce fléau, plusieurs actions sont menées dans le pays telles que les lignes d'écoute et d'aide qui ont été mise en place par plusieurs associations non gouvernementales aidant les personnes en détresse pensant à se suicider à avoir de l'aide à travers un appel

téléphonique ou sur les différents réseaux sociaux. Ces services fournissent gratuitement des conseils anonymes et confidentiels. Des séances en face à face par des professionnels de la santé (ou des travailleurs de la santé non professionnels) sont également disponibles pour les personnes en détresse.

On peut aussi prendre comme exemple le [programme du banc de l'amitié](#). Lancé d'abord au Zimbabwe, puis étendu à d'autres pays de la Région, ce programme met en relation des agents de santé non professionnels, qui sont des femmes âgées, avec des personnes en détresse ou souffrant de maladie mentale. Basée sur le modèle de la thérapie cognitivo-comportementale, cette initiative comble les lacunes dans le traitement des troubles mentaux courants. Enfin, le pays a aussi intégré les services de santé mentale dans les soins primaires. C'est ainsi que la [politique nationale de santé mentale du Zimbabwe](#) stipule qu'au niveau primaire, au moins "un infirmier psychiatrique qualifié par centre de santé rural ou par clinique" doit être disponible pour identifier rapidement les maladies mentales, aider les patients et conseiller les médecins et les infirmiers sur la meilleure gestion et les meilleurs soins des patients malades.



Bien que des pays comme le Zimbabwe mettent en place des initiatives pour prévenir le suicide peu disposent d'une stratégie, politique et/ou de plan national pour la prévention des suicides. En effet, dans la Région africaine, 84 % des pays ayant répondu (soit 32 pays) au questionnaire de [l'Atlas de la santé mentale de 2020](#) ont indiqué qu'ils ne disposent actuellement pas de stratégie, d'une politique et/ou plan national pour la prévention du suicide dans leur pays.

De plus, plusieurs pays de la Région consacrent peu de financement dans les interventions de santé mentale ce qui impact directement le nombre de ressources humaines spécialisées en soins psychiatriques. Comme souligné par Dre Matshidiso Moeti, Directrice Régionale de l'OMS pour l'Afrique, lors de son [discours à l'occasion de la journée mondiale de la santé mentale](#) célébrée le 10 octobre chaque année, « à ce jour, on compte moins de deux agents de santé mentale pour 100 000 population » avec une forte concentration de ces ressources dans les zones urbaines et par conséquent une couverture faible au niveau communautaire et au niveau des soins de santé primaires.

Afin de prévenir les suicides plusieurs actions sont donc à prendre par les pays parmi lesquelles un accroissement des financement dans les interventions de santé mentale, une meilleure sensibilisation surtout pour les populations à risques mais surtout briser le tabou autour des questions de santé mentale qui peuvent atteindre tout le monde, quelque soit le sexe, le milieu de vie, le rang social ou encore le pays.

**En savoir davantage sur le suicide :**

[Fiche d'information du Suicide dans la Région africaine](#)

[Atlas de la Santé Mentale, 2020](#)

[Le suicide dans le monde en 2019](#)

[Prévenir le suicide : Un impératif mondial](#)

[LIVE LIFE : Un guide de mise en œuvre pour la prévention du suicide dans les pays](#)

**Contactez-nous :** [iAHO@who.int](mailto:iAHO@who.int)

